

**Klaus Schulze.** Klaus Schulze est un musicien allemand, né en 1947 à Berlin. Percussionniste, puis compositeur, producteur et interprète pionnier de musique électronique, il participe aux débuts de Tangerine Dream, de Sand (album *Golem*) et d'Ash Ra Tempel, avant de devenir en solo un des plus grands compositeurs de musique électronique. Écoutons le sur YouTube dans : « Kontinuum » : <http://www.youtube.com/watch?v=RRWnRfd8aRc>

On remarque ses albums *Timewind*, Grand Prix de l'Académie Charles-Cros (1975), *Moondawn* (1976), *Body Love* (1977), *Mirage* (1977), *Body Love 2* (1977), *X* (1978), puis *Dune* (1979), qui marquent l'ère des synthétiseurs analogiques et le point d'orgue d'une carrière exceptionnelle. Son parcours en musique rock allemande, puis française et internationale, est totalement hors-norme tant dans la multiplicité des styles que dans le nombre extraordinaire d'albums produits. Précurseur et figure de proue du *space rock allemand*, il fait partie, au début des années 1970, des premiers musiciens à expérimenter ce nouvel instrument qu'est le synthétiseur dont il utilise plusieurs modèles avec un brio et une imagination débordante. Marqué par Wagner, le rock psychédélique, la musique répétitive et d'avant-garde, et notamment la musique stochastique de Xenakis, il produit un nouveau genre musical vite suivi par de nombreux émules (il a cependant toujours nié des influences directes de l'avant-garde, notamment de possibles connexions avec Stockhausen). En introduisant des percussions électroniques dans sa musique il devient, un peu avant Kraftwerk, le grand pionnier de la musique entièrement électronique et reste le principal artiste du courant de « musique planante » électronique, essentiellement germanique à l'origine, qui connaît un succès mondial au milieu de la décennie 1970 grâce au groupe Tangerine Dream. Extrêmement productif (près de cent albums à son nom et d'innombrables participations), Klaus Schulze s'oriente peu à peu vers une musique originale qui intègre opéra allemand, rythmes et sons étranges. Dans les années 1990, un culte de son œuvre se développe parmi les musiciens de techno, de trance, et de toutes les musiques ambient en vogue. Après avoir pratiqué la guitare classique dès l'âge de 4 ans, joué du skiffle à la basse et participé à la guitare en 1963 à son premier groupe de rock, les Barons, le jeune Klaus Schulze entreprend des études de philologie et de composition de musique moderne à l'université de Berlin. Il étudie Ligeti, Dahlhaus, Winkel et fait aussi partie de la scène rock marginale nocturne. Il monte sur scène en 1967-68 avec le trio Psy Free (qui porte bien son nom) où il joue de la batterie dans un style très libre. Dès 1968 il enregistre déjà des bandes à l'orgue, technique originale... à laquelle il ajoute des sons divers produits par les premiers modèles de synthétiseur. À la fin de l'année il remplace le batteur de Tangerine Dream et participe à de nombreux concerts, notamment en première partie de Jimi Hendrix au Palais des Sports à Berlin. Leur premier album *Electronic Meditation* est enregistré en octobre 1969. Klaus Schulze remplace le batteur absent d'Amon Düül II au festival d'Essen fin 1969. Ce jour-là Edgar Froese lui reproche d'avoir utilisé des « bandes d'orgue étranges » lors de la prestation pourtant « avant-gardiste » de Tangerine Dream. C'est aussi lors de cette même année 1969 que Pierre Boulez fonde l'IRCAM, institution qui aura une influence considérable sur la recherche en musique électronique. Klaus Schulze quitte le groupe Tangerine Dream au printemps 1970 avant la sortie du disque, et convainc Manuel Göttsching et Hartmut Enke de fonder le groupe Ash Ra Tempel en abandonnant le blues pour créer le « space rock ». Après beaucoup de concerts et d'expériences sur bande, leur premier album est enregistré en mars 1971, mais, sauf quelques interventions supplémentaires, Klaus Schulze est toujours à la batterie et le style « free rock » improvisé ne fait pas encore place aux sons cosmiques qui le rendront bientôt célèbre. **En solo (1971-...).** Klaus Schulze commence sa carrière solo au printemps 1971, et produit en avril 1972 son premier album *Irrlicht* dans une atmosphère évoquant des vagues de sons électroniques. *Irrlicht* n'est cependant pas à proprement parler un album de musique électronique. Des sons d'orchestre classique ont été manipulés et incorporés

dans cet album qui est sous le signe de la rupture d'une certaine forme de classicisme. Avec d'importants avant-gardistes allemands il participe à l'album *Tarot* de Walter Wegmüller, puis grave avec Manuel Göttsching le *Join Inn* d'Ash Ra Tempel. Ce n'est qu'à partir de 1973 qu'il monte seul sur scène. Il enregistre alors le double 33 tours *Cyborg*, très électronique, et essentiellement composé avec le synthétiseur "EMS Synthi A", puis *Picture Music* (sorti en 1975), albums contenant toujours de longues plages électroniques. Il participe à trois des cinq albums des Cosmic Jokers avec différents musiciens ainsi qu'à une foule d'autres disques, joue à nouveau avec un Tangerine Dream désormais converti à l'électronique, et signe un contrat avec le producteur Virgin. Il devient aussitôt l'un des phares de Virgin Records, participant de façon très importante à la célébrité du label Virgin. Avec *Blackdance* (1974), Klaus Schulze trouve ce qui restera désormais son véritable style. Avec une boîte à rythme et une prolifération de sons électroniques hypnotiques il crée le véritable « space rock » arrivant à une époque très propice pour ce son évocateur d'évasion et d'images cosmiques. Le monde entier à cette époque tourne les yeux vers les étoiles et reçoit les premières images extraordinaires des sondes spatiales lancées par la NASA. La surprenante pochette de Urs Amann contribue à ce dépaysement. *Timewind* en 1975 devient son grand chef-d'œuvre (notamment par le morceau *Bayreuth Return*), récompensé par le Grand Prix International du Disque en France, pays où il tourne pour la première fois. Il y introduit l'utilisation de séquenceurs et de nouveaux synthétiseurs aux sons extraordinaires, multipliant les expériences et les recherches acoustiques avec les synthétiseurs de la marque légendaire Moog, notamment la toute nouvelle version (la deuxième) du Minimoog. Il utilise aussi des synthétiseurs d'une marque concurrente ARP, comme le ARP Odyssey ou l'imposant ARP 2600 utilisés également par de nombreux artistes. Sa vision musicale est d'une remarquable originalité, hypnotique et cosmique, évoquant de véritables images de l'Univers, de visions d'étoiles, de nébuleuses et de mondes fantastiques. À l'instar de Tangerine Dream, Klaus Schulze est au cœur de la vague *space rock* (ou *rock planant électronique*). En 1975, il achète un des rares exemplaires du nouveau et colossal Big Moog, le modèle Ciiip, synthétiseur modulaire, instrument devenu légendaire et qui l'accompagnera désormais sur scène, instrument si imposant qu'il apparaît comme un véritable paravent de clignotants et de boutons. 1976 et 1977 seront des années phares de Klaus Schulze. Le sommet sera sans nul doute le concert donné à la Cathédrale St Michel le 17 octobre 1977. En 1976 il signe *Moondawn* qui sera à nouveau un grand succès. Un album où il utilise cette fois la batterie de Harald Grosskopf et forme le groupe GO avec les multi-instrumentistes Steve Winwood et Stomu Yamashta et le percussionniste Michael Shrieve (qui fut le premier batteur de Carlos Santana), musiciens avec lesquels il enregistre un album, puis le double *Go Live From Paris*. En 1977 il réalise la bande son du film érotique *Body Love* (un succès américain, suivi de *Body Love Vol. 2*) et de plusieurs autres films. Puis c'est le second album de Go sous le titre *Go Too*. Sans arrêt en tournée, il publie l'album *Mirage* en 1977 (l'album de Klaus Schulze le plus vendu à ce jour) puis le double album "X" en 1978. Avec *Mirage*, doté de deux faces d'album extrêmement élaborées (*velvet voyage* et *crystal lake*) retraçant deux voyages sonores envoutants, il signe l'un de ses meilleurs albums. On pourrait rapprocher cette œuvre majeure des travaux réalisés par ailleurs par Jean-Claude Éloy, grand compositeur de musique électroacoustique (*Gaku-no-michi*). La "marque de fabrique" du travail de Schulze est notamment l'utilisation de séquences (à travers le Moog modulaire) et surtout la transposition de ces séquences en diverses tonalités, tout cela en "live", donnant la particularité du son Schulze. Il quitte Berlin et achète un domicile dans le village de Hambühren près de Hanovre, qu'il équipe de studios, d'ateliers vidéo, de bureaux, d'une scène, etc. Il installe son studio géant personnel chez lui, en pleine forêt. Après *Dune* en 1979, il se consacre à diverses et nombreuses productions de sa nouvelle marque IC

tout en publiant un premier album sous un nouveau nom d'artiste... le signant sous le nom de Richard Wahnfried. L'origine de ce nouveau pseudonyme montre directement son admiration pour Wagner... car Richard est le prénom de Wagner, et Wahnfried est le nom de la maison que fit construire Wagner pour lui et sa famille à Bayreuth ! La même année il ouvre une école de création et d'interprétation au synthétiseur dans son domicile. En 1980 c'est le double *...Live...* puis *Dig It* qui est son premier disque non plus analogique mais numérique. Au cours des années 1980 il continue de produire des musiques de film et publie un CD par an sous son nom de Klaus Schulze (en plus de trois autres sous le nom de Richard Wahnfried). Il devient producteur de différents groupes (dont Alphaville en 1988). Inépuisable, il collabore à des dizaines de projets (dont l'album *Babel* avec Andreas Grosser en 1987) et se produit dans toute l'Europe, en particulier en Europe de l'Est. Il devient extrêmement populaire en Pologne... puis cesse soudain ses tournées en 1989. Il réalise la musique du film *Angst*. Klaus Schulze ferme ses deux labels de disques et se consacre maintenant entièrement à ses enregistrements multiples. Il est redécouvert aux États-Unis avec son "*Pioneer of Space*" diffusé sur soixante radios. Il se produit à Dresde quelques semaines avant la chute du mur de Berlin en novembre 1989. En 1990, un double CD en public immortalise cet événement, et il réutilise ce concept avec trois disques enregistrés lors de concerts exceptionnels à Londres et à la cathédrale de Cologne. Après déjà pas moins de vingt-six albums solo sous son nom, sort un remarquable coffret de dix CD en édition limitée *Silver Edition*, très bien accueilli par le public. Après des années d'absence en France, il réalise la bande originale du film "*Le Moulin de Daudet*" et produit deux concerts à l'ambiance exceptionnelle avant d'être accueilli par le Président François Mitterrand puis par le Roi Albert II. Courtisé par des musiciens anglais de la vague techno qui veulent enregistrer avec lui, il publie *Trancelation* (suivi de *Trance Appeal* en 96), dans un style « dance music », mais sous le nom de *Richard Wahnfried*. Puis il enregistre *Klaus Schulze Goes Classic*. C'est ensuite *Totentag*, de l'opéra, puis *Das Wagner Desaster* en public à Paris et Rome. Après *In Blue* en 1995, il publie une rétrospective d'enregistrements inédits, un somptueux nouveau coffret de dix CD en édition limitée, *Historic Edition*. Ces disques sont particulièrement bien accueillis par le public... et sont encore suivis par la publication de six albums de morceaux enregistrés lors des débuts d'Ash Ra Tempel ! Après *Are You Sequenced ?*, il publie en 1997, pour son cinquantième anniversaire, un coffret de vingt-cinq CD sous le titre de *Jubilee Edition*, très vite épuisé (comme les deux coffrets précédents) et particulièrement recherché par les collectionneurs. Klaus Schulze est aussi productif à lui seul que ses pairs de Tangerine Dream, publiant à ce jour 78 albums sous son nom, et participant comme musicien à un total de 137 disques. Dans la foulée, il publie deux nouveaux coffrets (respectivement dix et six CD) de *listening music* sous le titre de *Contemporary Works...* plus un triple live en 2001 sous le titre de *Live @ Klangart*. En 2006, il reçoit le Quartz d'Honneur au Cirque d'Hiver Bouglione lors de la Cérémonie des Quartz 2.

Adaptation, impressions : Jérôme Huet/Information, principaux faits : Wikipedia